

Compte-rendu de visite du souterrain de l'église Saint-Maur de Buthiers (77)

Par le SpéléoClub de Touraine

La visite effectuée le vendredi 4 mars 2022 a permis d'accéder à un petit souterrain bien connu de certains habitants du village, dont l'accès restait envisageable jusqu'à peu grâce à l'échelle du clocher de l'édifice.



Dissimulé par une trappe en bois au pied des marches menant à l'autel, le puit d'accès vertical d'une profondeur de 4.30m a été équipé d'une corde lisse pour une descente plus sécurisée.



Un massif maçonné permet de réduire progressivement la largeur du puit (80x70cm environ), pour ne laisser qu'une ouverture de 50x40cm environ.

Il est à noter que le massif maçonné englobe les solides dalles calcaires du pourtour de l'entrée, première marche comprise, et qu'une feuillure est prévue pour recevoir la trappe en bois.

Cet ensemble est donc bien maîtrisé et ne souffre pas de fragilité apparente, il serait toutefois préférable de s'assurer régulièrement de l'état sanitaire de la trappe, soumise à un fort contraste d'humidité sur ses deux faces.



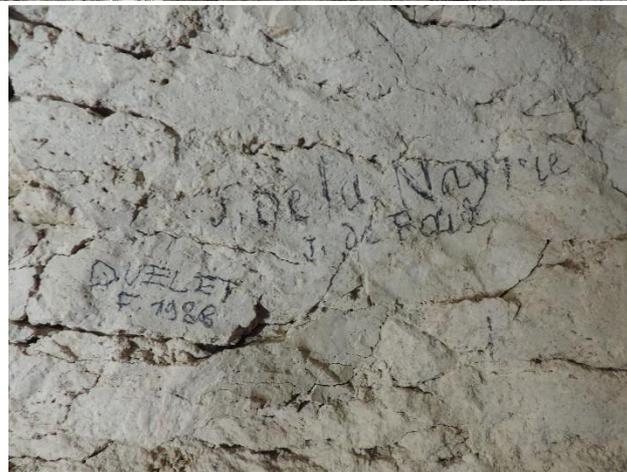
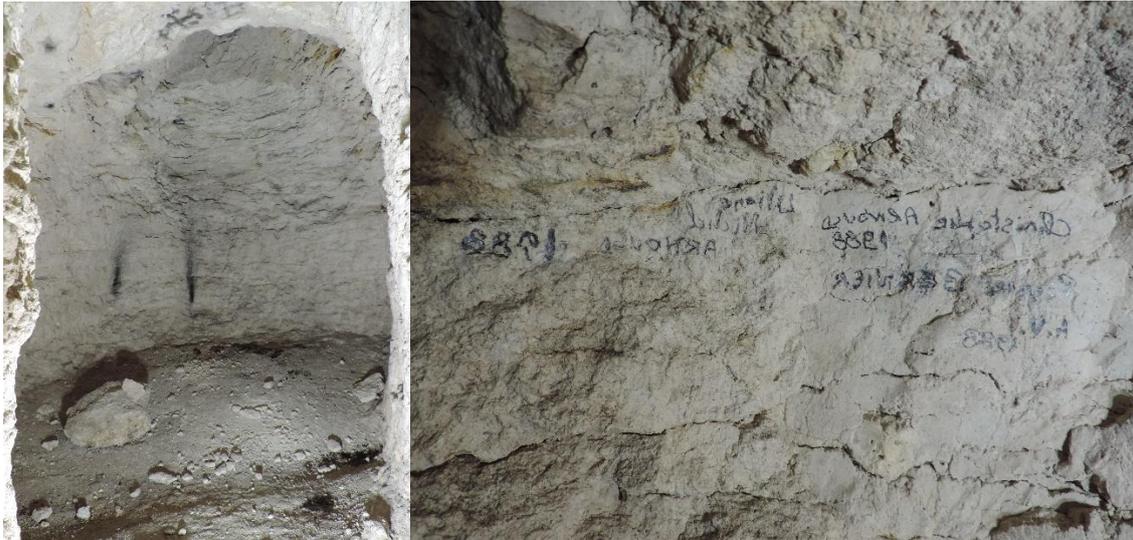
Le souterrain est creusé dans un calcaire dégradé, qui semble impropre à l'extraction de blocs de construction. L'ensemble des ciels visibles est perturbé par des fontis plus ou moins importants, faisant apparaître des profils de cloches d'effondrement.

Des traces d'outils restent apparentes mais, rares sur la plupart des parois, elles sont par contre très marquées dans le puit d'accès, faisant imaginer un creusement différentiel voir postérieur pour ce dernier.



Une fois le bas du puit atteint, le souterrain se développe en trois salles :

- La salle Nord, globalement circulaire, présente un remblai peu important au sol (à priori). Cette salle est visiblement la plus « polluée », bougies, inscriptions récentes, traces de noir de fumée en paroi. Il s'agit de traces de visites tardives...



- La salle Ouest est la plus petite en surface, aux contours arrondis, elle est partiellement remblayée, d'une part par le résultat de la cloche d'effondrement mais également par ce qui semble être un apport volontaire issu probablement de « travaux » de déblaiement des autres salles. Il est fort possible qu'il s'agisse là de tentatives de désobstructions sauvages récentes.



- La salle Sud est, de loin, la plus vaste. Elle est toutefois la plus largement encombrée de déblais qui semblent provenir d'un conduit vertical que l'on devine perçant le ciel de la salle dans son bord Sud-Est.



Un petit renforcement semble se dessiner à l'extrémité Sud-Ouest de la salle Sud, mais émergeant à peine des remblais, il n'est pas évident d'en deviner ses proportions exactes ni un éventuel prolongement.

Le couloir :

Ces trois salles sont desservies par un couloir courbe qui épouse la forme d'un massif calcaire en place, conforté par une maçonnerie de moellons calcaires liés au mortier.



Une autre maçonnerie :

Un second élément maçonné est présent à l'entrée de la salle Sud, de même nature et à l'aspect similaire au grand massif maçonné, il pourrait s'apparenter à un contrefort de la paroi, ou au soutènement ponctuel du ciel.



Des déchets plus anciens :

En surface des déblais, mélange de poussière et petits blocs calcaires, ont été observés divers éléments marquants ; fragments d'ossements humains, matériaux de constructions fragmentés (tuiles, ardoises), fragments de verre plat et fin et baguettes de plomb (fragments de vitraux probables), un élément lapidaire en calcaire sculpté (provenant possiblement d'une sépulture).

Il est plus que probable que tous ces éléments et les remblais dont ils sont issus proviennent de la surface depuis le conduit vertical observé dans la salle Sud, ils ont dû être dispersés par la suite au cours de visites sauvages.



Interprétations/hypothèses :

Il est possible que nous ayons un aperçu général du développement de ce souterrain. Toutefois, la présence d'un épais remblai dans les salles Ouest et surtout Sud, limite la lecture de l'ensemble et masque possiblement des aménagements dans les parois, voir dans les sols.

En l'état, la nature du substrat calcaire et l'a quasi absence d'aménagement (une encoche isolée dans la maçonnerie principale), ferait plutôt pencher pour une petite extraction de calcaire destiné à la fabrication de chaux par exemple.

La position de la cavité, à priori chevauchée en partie par le bâti (avec un confortement à l'aplomb du mur Sud) pousse à imaginer un souterrain antérieur à la construction de l'église dont l'extraction a été permise au travers du conduit de la salle Sud et postérieurement rendue accessible au sein de l'église par le creusement (volontaire ou accidentel) du puit actuel.

Bien entendu, ces hypothèses ne pourraient être validées, ou non, que par examen approfondi des sols et des bas de paroi mais également par un relevé topographique pour permettre de caler exactement la structure souterraine avec le bâti.

Bien que le recouvrement général avoisine les 2m, un relevé précis et une expertise géologique, couplés à une surveillance régulière, permettraient d'assurer la stabilité de l'ensemble.

Il serait logique qu'une zone instable apparaisse régulièrement au droit du conduit vertical observé dans la salle Sud, il a certainement été recombé ponctuellement par des déblais du cimetière ce qui expliquerait la présence de fragments osseux humains et d'éléments architecturaux de surface.

Guillaume Lecocq/SpéléoClub de Touraine